



COMMUNEXTASSE

LA ZOUZE CIE CHRISTOPHE HALEB CREATION 2015



Création 2015
Une écriture pour plateau

Ces dernières années, j'ai pu concevoir et présenter en France et à l'étranger des pièces aux formats pluriels comme *Evelyne House Of Shame*, *FAMA*, *Architecture des contemplatifs*... J'ai pu déployer ces expérimentations artistiques dans des espaces atypiques, des bâtiments, architectures, places publiques, palais, clubs, halles, théâtres à l'italienne traités dans leur globalité, musées... J'ai ainsi souhaité utiliser les contraintes de l'espace architectural pour proposer une autre lecture d'un bâtiment public, dans un déplacement de perspective entre les œuvres, les corps, les objets et les publics.

Nourri de ces diverses expérimentations in situ et création d'objets interdisciplinaires, j'ai envie avec *CommunExtase* de retrouver aujourd'hui l'écriture pour plateau et de voir comment tout cela va bouger à nouveau le rapport scénique dramaturgique et collaboratif.

Ce projet aborde la figure collective du travail artistique sur fond de désœuvrement. Cette communauté convoque nos luttes, nos désertions, nos fictions, nos occupations, nos corps qui ne tiennent pas à leur place, qui sont toujours d'une manière ou d'une autre hors d'eux, en train d'explorer ou de parcourir leur environnement, étendus et parfois même dépossédés d'eux-mêmes, à travers leurs sens. Il s'agira ici de questionner le « commun » et d'inventer une vie immédiate qui met en relations des prises de parole, des projections, des sons, des archives, des danses... Inventer un possible espace de cohabitation où l'individuel s'articule au collectif.

Les actions, les rituels, la scénographie se fabriqueront à partir d'images autobiographiques, historiques, oniriques. *CommunExtase* n'est pas une pièce de recueil de souvenirs, mais une construction par assemblage d'espérances, d'enthousiasme et de colère.

CommunExtase met en scène un quatuor de jeunes gens, amis, adversaires, amants, partageant un espace délaissé, playground peuplé de fantômes de notre histoire, de notre culture, fait de trous, d'opacités, de blessures et d'orientations lumineuses. Le plateau évolue comme un semblant d'appartement, un fond sonore où les sens s'agitent, avec moins de cloisonnements de genres, de techniques et plus d'anthropophagie.

Les corps contraints par cette topologie imaginaire devront trouver un état de vide. Se délester du trop plein fantasmatique qui étouffe le sens pour pouvoir imaginer, créer, et reprendre leur souffle.



*N'y a-t-il pas autre chose à inventer ?
Entre le « public » et le « privé », il y a ce qu'on pourrait appeler,
le « commun » à inventer.
Beatrice Preciado*

Avec cette nouvelle création j'ai envie de penser et d'agir à partir de l'espace qui nous fait tenir ensemble. Inventer une manière de relier narration, danse et existence. Qualifier nos états de présences et fouiller nos mémoires singulières pour faire scène en commun.
Je souhaite écrire en mode alerte, turbulent et fraternel.

Plus je danse, plus je chorégraphie, plus j'associe le fait d'habiter et de dire le monde à une esthétique de la diversité, de l'incertain, de l'imprévisible et du chaos.
J'explore une danse qui s'inscrit dans son propre désœuvrement, qui met en jeu le corps en le poussant vers le danger, hors de soi-même, pour mettre notre fragilité à l'épreuve. Si *CommunExtase* esquisse l'impossible récit de la mémoire, c'est pour dire un désir, simuler une altérité.
Récits entrecroisés de souvenirs publics et privés, de pensées philosophiques et politiques, pour tenter de réinventer un mode de vie et de socialité.
Ici la vérité est impossible, les variations sont infinies.



Notes d'intention / Pistes de travail

CommunExtase porte sur cette impossibilité du récit linéaire, sur l'origine incertaine mais nécessaire de la mémoire tissée sur un souffle, une odeur, un mystère, un mythe, un principe de répétition. Je me dis que vouloir écrire avec le matériau temps - mémoire, parlera d'archéologie, de nostalgie et forcément de vertige, de dérision et de ruine.

Cette nouvelle écriture scénique articule différentes sources et récits coupants faits de souvenirs d'enfance et d'adolescence, de zooms avant, arrière, de références autobiographiques et historiques, de point neutre, d'oralité dans l'écriture du récit, de constructions fantasmagoriques et de reconstitutions imaginaires. Les notions d'intimité et d'interrelation associées aux contradictions et interprétations de la mémoire personnelle feront la part belle aux portraits instantanés. Ceux des gens en scène et d'une époque.

Ces parcours de vies seront mis en rapport avec différents médias et matériaux, journal, photo, film, danse, son (...)

Étranges accouplements qui mêlent révolution somatique et électronique, cut-up, plaisir et beauté, alternance de lyrisme nostalgique et de parodie du souvenir pittoresque, changement de tons, brisures et variations mêlant tous les registres, intensités, et modulations pour offrir quelques bifurcations à nos temps sombres.

Sans perdre le chemin et la voix de départ, l'écriture volontairement éclatée de *CommunExtase* cherchera à produire de nouveaux assemblages entre réel - délire, danseur - existence, ressources personnelles - implication collective, désir - métaphore, psychique - chaos.

Quelques individus sont jetés sur les pistes de la maison commune, ils passent du vert au noir, de la pluie aux rafales, du rouge au bleu, de l'or au saccage.

J'imagine un plateau résonnant comme un jardin de galets, poli par le temps, miroitant et assourdissant à la fois, où la trame narrative et le hasard tissent à même l'intimité territoriale, c'est à dire l'expérience en train de se faire ici et maintenant. Une scène de décombres où les corps et les mémoires sont les médiums qui fabriquent les faits et gestes de notre interdépendance et les liens qui nous font tenir ensemble.

Les artistes danseront sur fond de fausses constructions, des fantaisies provisoires où la sexualité et l'amour tapisseront des artifices dans un panorama de gestes, d'architectures, de situations brouillées et d'écroulement d'une histoire commune. Comme un château de cartes, nous inventerons d'autres relations de corps aux langages, à la présence, à l'espace, aux sons, à l'histoire, aux autres... Chacun devra bouger dans la machine du travail planétaire, inventer une production immatérielle des richesses accumulées avec nos corps, une répartition des chances et des temps de vie, une opération du saint-esprit, étrangement multiple, scintillant en soi.

Christophe Haleb



DISTRIBUTION

Conception et Chorégraphie : Christophe Haleb

Avec les collaborateurs et interprètes : Caroline Breton, comédienne, Alejandro Flores, Olivier Muller et Gilles Viandier, danseurs.

Musique : Benoist Bouvot.

Scénographie : Christophe Haleb

Image : Alain Trompette

Réalisation film : Christophe Haleb

Montage : Bénédicte Cazauran

Lumière : Brice Gharibian

Régie générale image, son et construction : Yann Hereng

PRODUCTION

LA ZOUZE - Cie Christophe Haleb est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Ville de Marseille.

La compagnie est également subventionnée par le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil général des Bouches-du-Rhône.

COPRODUCTIONS EN COURS

Uzès Danse, Centre de Développement Chorégraphique

Le 3BisF, lieu d'arts contemporains d'Aix-en-Provence

Le Pôle Arts de la Scène - Friche La Belle de Mai

Le Ballet du Nord - Olivier Dubois / Centre National Chorégraphique de Roubaix Nord Pas de Calais

Le Centre Chorégraphique National de Rillieux-La-Pape / direction Yuval Pick

Accueil en résidence à la Condition Publique de Roubaix



WWW.LAZOUZE.COM

Créée en 1993 à Paris, et basée à Marseille depuis 2003, la compagnie travaille depuis 20 ans au développement du champ chorégraphique dans la création contemporaine et les écritures scéniques.

LA ZOUZE est une zone de production sensible, un ensemble de pratiques artistiques qui promeut la recherche sur le mouvement, l'engagement du corps dans l'espace (espace physique, mental, poétique, architectural, urbain, politique, commun...), la créativité collective, l'interdisciplinarité et l'abolition des catégories de l'art.

Plusieurs rapports de styles et de registres, de formats et de genres, de jeux et de représentations peuvent y être traités, générant ainsi des processus de fabrication très divers : création in situ, écritures scéniques, fictions photographiques, installation performative, salon artistique... L'aller retour entre le plateau et le « hors les murs » fait partie intégrante de la réflexion et de l'activité de LA ZOUZE.

Aussi, l'image et la vidéo deviennent un axe de recherche et un élément de création prenant une place de plus en plus importante dans les projets de la compagnie.

Le processus de création de LA ZOUZE tente toujours de rester ouvert sur le monde, impliquant la coopération, la transmission, l'exploration de nos ressources personnelles dans un projet collectif, les notions de partage, de rencontre et la discussion.

CHRISTOPHE HALEB

Christophe Haleb, né en 1964 à Paris vit comme il crée : avec passion et toujours en quête d'ailleurs. Il a d'abord suivi une formation de danse classique. Mais, dès les années 80, il bifurque. Il part aux Etats-Unis où il se frotte aux techniques modernes, José Limon, Lester Horton puis Merce Cunningham. Il fait sa révolution somatique auprès de Jessie Leibovici - Feldenkrais, Barbara Malher - technique Klein, Anne Koren - release, Lola Shurlin - BMC... Après avoir été interprète, notamment chez Rui Horta, Angelin Preljocaj, Daniel Larrieu et François Verret, il fonde sa compagnie, LA ZOUZE - cie Christophe Haleb en 1993. Il rencontre la liberté improvisatrice de Mark Tompkins, Steve Paxton, Lisa Nelson, qui induit une autre étape dans sa recherche sur le mouvement dansé, la présence, les perceptions...

Pourquoi la danse ? *« J'ai trouvé ce langage adapté à ma perception du monde. Je me suis toujours senti dans une liberté de mouvement et de pensée qui évolue avec l'âge, les élans, les doutes, les joies... Cette pratique correspond sans doute à la mobilité de mon identité et de l'expérience que je fais de la vie ».*

Le déplacement est une constante chez cet artiste qui, après avoir vécu 25 ans à Paris, a décidé de s'installer à Marseille. Et comme par hasard, ses spectacles se construisent dans une tension constante entre le centre et la périphérie, la norme et la marginalité.

« La danse est une forme invitante, elle est porteuse d'une grande capacité d'accueil de porosité aux autres arts. La multiplicité des singularités des points de vue et des savoir-faire converge pour construire un objet spectaculaire et miroir de nos êtres diffractés. J'amène une intuition, j'oriente, mais les danseurs sont responsables du matériau qu'ils portent sur le plateau ».

(extrait du portrait de Christophe Haleb réalisé par Fred Khan)

LES PRINCIPALES CREATIONS DE LA ZOUBE CIE CHRISTOPHE NALES

2013 : FAMA, une installation vivante. Grande Halle Gardens dans le cadre du festival de Marseille_Danse et arts multiples et de Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture. Puis à la Saline Royale d'Arc-et-Senans et au TJP de Strasbourg.

2013 : THIS IS NOT A TEA PARTY. Création in situ au Château Borély, nouveau musée de la mode et de la faïence et des arts décoratifs de la Ville de Marseille.

2013 : ARCHITECTURE DES CONTEMPLATIFS. Création in situ au MuCEM, nouveau Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée.

2011-2012 : ATLAS BUT NOT LIST (work in progress). Lieux Publics à Marseille, Festival Uzès Danse.

2010 : LIQUIDE. Festival de Marseille, Scène Nationale de Cavaillon, le Forum de Blanc-Mesnil, Théâtre d'Orléans, Théâtre de Vanves, Teatro Libre de Bogota (Colombie).

2009 : EVELYNE HOUSE OF SHAME. Palais de la Bourse avec Le Merlan Scène Nationale à Marseille, Palais Longchamp avec le Festival de Marseille F/D/Am/M, Machine du Moulin Rouge à Paris, Forum de Blanc-Mesnil, Palais des festivals de Cannes (Biennale de la danse), puis divers lieux au Costa Rica, Panama, Guatemala, Salvador, Honduras et Nicaragua.

2008 : DÉVIATIONS MARSEILLAISES. FIMP de Porto (Portugal), Le Cent Quatre à Paris, Théâtre des Bernardines à Marseille.

2006 : DOMESTIC FLIGHT. 3bis d'Aix-en-Provence, Espace des Arts, Scène Nationale de Chalon-sur-Saône, Festival Uzès Danse, CND de Pantin, L'été des Hivernales d'Avignon, Vivat Danse d'Armentières, Théâtre de Vanves, CCNFC à Belfort, Festival Dansem / Théâtre des Bernardines, Festival de Marseille _ Danse et arts multiples, Le Merlan Scène Nationale à Marseille.

2005 : RÉSIDENCE SECONDAIRE. 3bis d'Aix-en-Provence, Cité de la Bricarde à Marseille, Festival Les Environnements (plage de Piémançon), Cité HLM Port-st-Louis du Rhône, Festival Chalon dans la rue, Festival Uzès Danse, Biennale de la Danse de Liège (Belgique).

2003 : YES, YES, YES. Festival d'Avignon / Le Vif du Sujet, CND de Pantin, Théâtre de Draguignan, 3bis d'Aix-en-Provence.

2003 STRATES ET SPHÈRES. Maison de la Culture de Bourges, Théâtre National de Chaillot à Paris.

2001 : IDYLLIQUE. Théâtre de la Ville à Paris, CNCDC de Châteauevallon, Hivernales d'Avignon, Marseille Objectif Danse, Scène Nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy, etc.

1999 : ÉTATS DE FÊTES. CNCDC de Châteauevallon, Ouverture CND de Pantin, Centre d'Art et d'Essai de Mont St-Aignan.

1998 : SOUS LES PIEDS DES CITOYENS VIVANTS. Théâtre Contemporain de la Danse à Paris, Marseille Objectif Danse, Pôle Sud à Strasbourg, etc.

1995 : LA MARCHÉ DES VIERGES. Théâtre de la Bastille à Paris, Maison de la Culture de Grenoble, Théâtre Contemporain de la Danse à Paris, Festival de Saarbrücken, etc.

1993 : LA CONQUÊTE DU VOYAGEUR DESYDRATE. Théâtre contemporain de la danse, Pôle Sud Strasbourg, le CNCDC de Châteauevallon.



LA ZOUZE - CIE CHRISTOPHE HALEB
37 bd Chave - 13005 Marseille
WWW.LAZOUZE.COM

Christophe Haleb - Chorégraphe et directeur artistique
+33 (0)6 84 30 76 21 - christophe.haleb@wanadoo.fr

Géraldine Humeau - Administratrice de production / diffusion
+33 (0)6 86 56 91 56 42 - geraldine@lazouze.com